

Informations Rapides

Principaux indicateurs

Comptes nationaux trimestriels - Deuxième estimation du 4^e trimestre 2016

Le PIB progresse de 0,4 % au quatrième trimestre 2016 et de 1,1 % sur l'ensemble de l'année

Au quatrième trimestre 2016, le produit intérieur brut (PIB) en volume* accélère : +0,4 %, après +0,2 % au troisième trimestre. En moyenne sur l'année, l'activité progresse de 1,1 %, soit quasiment autant qu'en 2015 (+1,2 %). Hors correction des jours ouvrés, la croissance du PIB s'établit à +1,2 % en 2016, après +1,3 % en 2015.

Les dépenses de consommation des ménages accélèrent au quatrième trimestre (+0,6 % après +0,1 %), de même que la formation brute de capital fixe (FBCF ; +0,4 % après +0,2 %). Au total, la demande intérieure finale hors stocks est plus dynamique, contribuant davantage à la croissance : +0,5 point après +0,2 point.

Les exportations sont plus vigoureuses (+1,3 % après +0,8 %) tandis que les importations ralentissent (+1,0 % après +2,7 %). Au total, le solde extérieur contribue légèrement à la croissance du PIB au quatrième trimestre : +0,1 point après -0,6 point. À l'inverse, les variations de stocks y contribuent négativement (-0,1 point après +0,7 point).

La production totale augmente de nouveau

La production totale de biens et services accélère légèrement au quatrième trimestre (+0,6 % après +0,5 %), grâce à un net rebond dans l'énergie (+2,3 % après -2,3 %). Elle augmente légèrement plus qu'au troisième trimestre dans l'industrie manufacturière (+0,8 % après +0,7 %) et s'accroît au même rythme dans les services marchands (+0,6 %). En revanche, elle ralentit dans la construction (+0,2 % après +0,9 %).

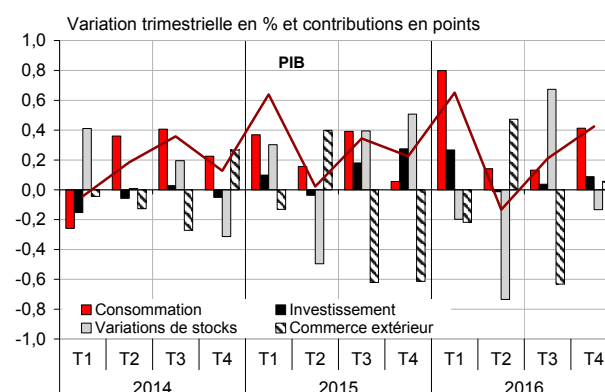
En moyenne sur l'année, la production totale augmente un peu plus qu'en 2015 (+1,4 % après +1,3 %) : elle rebondit dans la construction (+0,7 % après -2,2 %) et accélère dans les services marchands (+2,2 % après +1,8 %) mais ralentit dans l'énergie (+1,2 % après +1,8 %) et l'industrie manufacturière (+0,6 % après +1,5 %). La production agricole diminue fortement (-5,7 % après -2,2 %), en raison de conditions climatiques défavorables.

La consommation des ménages redémarre

Les dépenses de consommation des ménages accélèrent au quatrième trimestre 2016 (+0,6 % après +0,1 %). Les dépenses en biens fabriqués rebondissent (+0,9 % après -1,1 %), surtout celles en automobiles.

* Les volumes sont mesurés aux prix de l'année précédente chaînés et corrigés des variations saisonnières et des effets des jours ouvrables (CVS-CJO).

Le produit intérieur brut et ses composantes



Source : Insee

Le PIB et ses composantes en volumes chaînés

variations t/t-1, en %, données CVS-CJO

	2016 T1	2016 T2	2016 T3	2016 T4	2015	2016
PIB	0,7	-0,1	0,2	0,4	1,2	1,1
Importations	0,6	-1,5	2,7	1,0	6,4	3,7
Dép. conso. ménages	1,3	0,1	0,1	0,6	1,5	1,8
Dép. conso. APU*	0,4	0,4	0,3	0,4	1,4	1,5
FBCF totale	1,2	-0,1	0,2	0,4	0,9	2,7
dont ENF*	2,1	-0,1	-0,1	0,8	2,7	4,0
dont ménages	0,6	0,5	0,7	0,7	-0,8	2,0
dont APU*	-0,8	-0,6	0,1	-1,5	-3,9	-0,6
Exportations	-0,2	0,0	0,8	1,3	6,0	1,1
Contributions :						
Demande intérieure finale hors stocks	1,1	0,1	0,2	0,5	1,3	1,9
Variations de stocks	-0,2	-0,7	0,7	-0,1	0,2	0,0
Commerce extérieur	-0,2	0,5	-0,6	0,1	-0,3	-0,8

*APU : administrations publiques - ENF : entreprises non financières

Source : Insee

Comptes d'agents

en %, données CVS-CJO

	2016 T1	2016 T2	2016 T3	2016 T4	2015	2016 (acquis)
Taux de marge des SNF* (niveau)	32,0	31,6	31,6		31,4	
Pouvoir d'achat du RDB** des ménages	0,6	0,3	0,7		1,6	1,9

*SNF : sociétés non financières

**RDB : revenu disponible brut

Source : Insee

Production, consommation et FBCF : principales composantes

variations t/t-1, en %, données CVS-CJO

	2016 T1	2016 T2	2016 T3	2016 T4	2015	2016
Production branche	0,7	-0,2	0,5	0,6	1,3	1,4
Biens	0,2	-0,7	0,1	1,0	1,2	0,1
<i>Ind. manufacturière</i>	0,3	-1,0	0,7	0,8	1,5	0,6
Construction	0,4	-0,3	0,9	0,2	-2,2	0,7
Services marchands	1,1	-0,1	0,6	0,6	1,8	2,2
Services non marchands	0,4	0,3	0,3	0,3	1,0	1,3
Consommation des ménages	1,3	0,1	0,1	0,6	1,5	1,8
Alimentaire	0,4	-0,6	0,8	-0,4	1,2	0,7
Énergie	2,3	1,8	-1,5	3,7	1,4	1,8
Biens fabriqués	2,3	0,3	-1,1	0,9	2,6	2,5
Services	0,9	-0,2	0,5	0,3	1,0	1,5
FBCF	1,2	-0,1	0,2	0,4	0,9	2,7
Produits manufacturés	2,5	-0,1	-2,4	1,3	2,1	5,5
Construction	0,5	-0,1	0,6	0,0	-2,2	0,8
Services marchands	1,4	0,1	1,3	0,3	4,4	3,5

Source : Insee

Revenu disponible brut et ratios des comptes des ménages

variations t/t-1, en %, données CVS-CJO

	2016 T1	2016 T2	2016 T3	2016 T4	2015	2016 (acquis)
RDB	0,5	0,3	0,8		1,4	1,9
RDB (pouvoir d'achat)	0,6	0,3	0,7		1,6	1,9
RDB par uc* (pouvoir d'achat)	0,5	0,2	0,6		1,2	1,5
RDB ajusté (pouvoir d'achat)	0,6	0,3	0,6		1,6	1,8
Taux d'épargne (niveau)	14,3	14,5	15,0		14,5	
Taux d'épargne financière (niveau)	5,5	5,4	5,9		5,5	

* uc : unité de consommation

Source : Insee

Ratios des comptes des sociétés non financières

niveaux en %, données CVS-CJO

	2016 T1	2016 T2	2016 T3	2016 T4	2015
Taux de marge	32,0	31,6	31,6		31,4
Taux d'investissement	23,3	23,4	23,3		22,9
Taux d'épargne	21,2	20,7	20,7		19,7
Taux d'autofinancement	91,1	88,2	88,9		86,3

Source : Insee

Dépenses, recettes et besoin de financement des administrations publiques


niveaux, données CVS-CJO

	2016 T1	2016 T2	2016 T3	2016 T4	2015
<i>En milliards d'euros</i>					
Dépenses totales	313,1	314,8	317,1		1242,8
Recettes totales	295,0	296,1	295,8		1166,3
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-18,1	-18,8	-21,3		-76,5
<i>En % de PIB</i>					
Capacité (+) ou besoin (-) de financement	-3,3	-3,4	-3,8		-3,5

Source : Insee

Pour en savoir plus :

L'acquis de croissance d'un agrégat pour l'année en cours est le taux de croissance annuel qui serait observé si la variable restait, jusqu'à la fin de l'année considérée, stable à son dernier niveau trimestriel observé.

- Des données complémentaires (séries longues depuis 1949, méthodologie, pages internet associées, etc.) sont disponibles sur la page web de cet indicateur : [page des comptes trimestriels sur www.insee.fr](http://page-des-comptes-trimestriels-sur-www.insee.fr)
- Les séries longues sont également disponibles dans la BDM : [G1540](#), [G1548](#)
- Contact presse : bureau-de-presse@insee.fr
-  Suivez-nous aussi sur [Twitter @InseeFr](https://twitter.com/InseeFr)

La consommation d'énergie accélère nettement (+3,7 % après -1,5 %), surtout en gaz et électricité, car les températures ont été inférieures aux normales saisonnières. Cependant, la consommation de services ralentit un peu (+0,3 % après +0,5 %).

En moyenne sur l'année, la consommation des ménages progresse plus en 2016 qu'en 2015 (+1,8 % après +1,5 %), portée notamment par les achats en biens d'équipement du logement au premier semestre.

L'investissement des entreprises accélère nettement en fin d'année

Au quatrième trimestre, la FBCF totale accélère légèrement (+0,4 % après +0,2 %), du fait des entreprises non financières. L'investissement en biens manufacturés rebondit nettement (+1,3 % après -2,4 %), surtout en matériels de transport. En revanche, l'investissement en services marchands ralentit (+0,3 % après +1,3 %), comme celui en construction (0,0 % après +0,6 %), du fait notamment de la baisse en travaux publics.

Sur l'ensemble de l'année 2016, l'investissement total accélère nettement : +2,7 % après +0,9 %.

Le commerce extérieur stimule la croissance fin 2016 mais pèse en moyenne sur l'année

Au quatrième trimestre, les exportations accélèrent (+1,3 % après +0,8 %), notamment celles de matériels de transport. Dans le même temps, les importations décélèrent (+1,0 % après +2,7 %). En particulier, les achats d'hydrocarbures bruts et de produits manufacturés ralentissent fortement. Au total, les échanges extérieurs ont une contribution légèrement positive à la croissance : +0,1 point de PIB après -0,6 point.

En moyenne annuelle, les importations ralentissent (+3,7 % après +6,4 %) mais beaucoup moins que les exportations (+1,1 % après +6,0 %). Par conséquent, le solde extérieur pèse davantage sur la croissance en 2016 qu'en 2015 (-0,8 point après -0,3 point).

La contribution des variations de stocks est légèrement négative au quatrième trimestre

Au quatrième trimestre 2016, la contribution des variations de stocks à l'évolution du PIB est de -0,1 point (après +0,7 point), surtout du fait des « autres produits industriels » (pharmacie et produits sidérurgiques notamment).

Sur l'ensemble de l'année, la contribution des stocks à l'activité est neutre, après +0,2 point en 2015.

Révisions

L'estimation de la croissance du PIB au quatrième trimestre 2016 est confirmée, à +0,4 %. De légères révisions des différents agrégats se compensent ; elles tiennent principalement à l'intégration de nouveaux indicateurs et à l'actualisation des coefficients de correction des variations saisonnières.